

Benoît Jaïn, Pierre Jaïn. Un hérétique chez les bruts

Marc Décimo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27417>

DOI : 10.4000/critiquedart.27417

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Benoît Jaïn, Pierre Jaïn. Un hérétique chez les bruts », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27417>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Benoît Jaïn, Pierre Jaïn. Un hérétique chez les bruts

Marc Décimo

- 1 Consacrer une monographie à un créateur breton – Pierre Jaïn – que repérèrent dans les années 1960 pour Jean Dubuffet les psychiatres, alors affectés à l'hôpital départemental de Quimper, Augustin Tuset et Pierre Maunoury, représente un avantage certain. C'est aussi par ce petit bout de la lorgnette qu'on peut appréhender le processus par lequel l'art brut est devenu ce qu'il est aujourd'hui.
- 2 Pierre Jaïn était un solitaire, un handicapé (il avait eu les jambes brisées dans un accident de voiture), un autodidacte et il était en proie à une psychose paranoïde dans un milieu rural. Les critères dubuffétiens étaient remplis. Pierre Jaïn possédait cependant une petite bibliothèque dans laquelle il puisait volontiers ses motifs (elle est représentée dans le livre). La culture participait donc de son art. Pour Benoît Jaïn, l'argument fait de son grand-oncle un hérétique (mais il y a belle lurette qu'on est revenu de ce critère). L'auteur fait valoir avec justesse combien, de par les matériaux employés (bloc de granit, bois, divers objets récupérés), les thèmes abordés (les personnages historiques), les objets réalisés (en particulier, les cannes et les bâtons serpentiformes, les têtes, les cuillers en bois), son aïeul relève tout aussi bien de l'étiquette « art populaire » comme de l'art naïf surtout quand il copie des motifs de la faïence de Quimper ou qu'il représente des Bigoudens.
- 3 Pierre Maunoury et sa femme réalisèrent un film ; ils publièrent un article dans L'Art brut, le fascicule 10, en 1977, puis Michel Thévoz et Michel Ragon le mentionnèrent. Une photographie, prise en février 1976, de Jean Dubuffet devant La Bataille de Verdun, une œuvre de Pierre Jaïn, circula. Il faut ensuite attendre l'été 1994 pour voir ressurgir une exposition au musée des Arts populaires de Laduz dans l'Yonne et, aujourd'hui, ce livre. Benoît Jaïn tente de restituer l'homme dans ses souffrances et son milieu.